



E2-00112
695753
Dissert CG

Code épreuve : 252

Nombre de pages : 11

Session : 2025

Épreuve de : Culture Générale

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

« Nous ne comprenons jamais en quoi et pourquoi nous agaçons les autres, en quoi nous leur paraissions sympathiques [...] notre image est pour nous le plus grand mystère ».

Ces mots, écrits par Milan Kundera dans son œuvre Immortalité semblent souligner le caractère insaisissable de l'image, ce qui constitue en elle, et à nos yeux une zone d'ombre, une question irrésolue. Voilà peut être une façon de définir un mystère. Pourtant, ce serait oublier que tout mystère revêt un caractère presque surnaturel, ou au moins en apparence ; quelque chose de mystérieux n'est pas simplement problématique. Et si l'on s'intéresse à l'image de soi, ce mystère est peut être un secret qu'elle ne partage pas avec son sujet, bien qu'il semble en être le propriétaire. Mais le mystère des images, si on les considère toutes, entant qu'objets matériels ou immatériels, naturels ou artificiels, faisant signe vers un référent qu'ils représentent, est peut être du même ressort, dans la mesure où l'image semble toujours s'autonomiser, ou échapper à son référent. Considérer le mystère des images c'est l'identifier certes, mais

surtout comme étant unique, peut être que tout ce qui nous paraît mystérieux se range derrière un unique grand mystère. De plus, n'oublions pas que le mystère, tel que nous avons tenté de le définir, se doit nécessairement d'être identifié. Rien n'est mystérieux en soi, toujours au yeux d'un sujet, en l'occurrence, d'un spectateur. Et si ce mystère est identifié par l'Homme, c'est peut être car il cherche à combler la part d'ombre des images. Nilan Kundem nous le rappelle, la citation qui précède débute par ces mots: « nous ne comprenons jamais » cela confirme l'idée que l'Homme cherche à résoudre le mystère des images, mais combiné avec tout ce qui précède, un problème encore plus grand, et peut être plus grave pour l'Homme semble se poser, si l'Homme n'arrive "jamais" à comprendre, il est nécessaire de se demander:

Essayer de résoudre le mystère des images n'est-ce qu'une vaine tentative dans la mesure où l'image revêt toujours un caractère insaisissable, une part d'ombre peut être destinée à le rester?

Nous verrons que résoudre ce mystère semble nécessaire, mais qu'il est peut-être vain de tenter de résoudre ce qui ne peut pas l'être. Puis finalement nous verrons que la façon de résoudre ce mystère implique en réalité une démarche à faire vis-à-vis de soi pour l'Homme.

En premier lieu, résoudre le mystère des images semble être nécessaire pour éviter de tomber dans un écueil où nous nous en remettrions aveuglément à elles.

L'omniprésence des images à notre époque, décrite par Guy Debord dans la société du spectacle, où le terme spectacle ne désigne pas divertissement mais plutôt toute forme de démonstration visuelle permise par les différents moyens de communication, pose un enjeu quant à l'effort que nous fournissons pour résoudre le mystère notons que si le mystère n'est même pas identifié, tomber dans l'écueil évoqué un peu plus tôt est inévitable. Peut être alors qu'avant même de résoudre le mystère des images, le voir est ce qui demande le plus grand effort, un effort nécessaire selon André Brenguier dans la télévision :

« nous ne pouvons ignorer que l'image sait mentir », cette affirmation incite à se rappeler en permanence quelque chose qui fait partie du mystère des images, c'est en tout cas ce qu'elle affirme : qu'elles puissent mentir. Un exemple de cette difficulté nécessaire à identifier le mystère de l'image, pour tenter ensuite de le résoudre est un bref texte de Roland Barthes écrit dans les Mythologies et intitulé « Iconographie de l'Abbé Pierre », le texte débute par une formulation frappante : « de mythe de l'abbé Pierre » et se poursuit par des affirmations, par exemple celle que sa barbe « se déguise en Saint François ».

Barthes identifie ce qui à ses yeux est mystérieux, tout les attributs de l'Abbé font de lui un homme pieux, et il le voit d'une manière

suspecte, si l'actualité lui donne raison d'une certaine façon, notons que la demande qu'il a entreprise est un effort nécessaire de voir ce qui dans l'image paraît mystérieux.

De plus, une fois ce mystère identifié, le résoudre, ou en partie, semble une quête nécessaire dans la mesure où l'image nous atteint d'une certaine façon. Elle semble provoquer en nous des émotions, des sentiments à première vue incompréhensibles. Lorsque Roland Barthes écrit La Chambre Claire, livre paru en 1980, il tombe sur une photographie de sa mère : "La Photographie du jardin d'hiver", alors en proie au deuil, cette photographie produit en lui un effet particulier, pour la première fois il a l'impression de la revoir, il reconnaît en elle tout les traits qu'il a connus. Plus tard dans l'œuvre, c'est l'occasion pour lui de définir le punctum, ce détail de l'image qui selon ses mots "poigne" le spectateur d'une photographie. L'œuvre est une enquête sur le pouvoir de l'image photographique, ou plutôt ce mystère de contenir une partie de l'être qu'elle représente, cet « entêtement du référent à toujours être là ». Résoudre ce mystère est nécessaire dans la mesure où l'image se présente à nous comme un moyen d'accéder à des niveaux supérieurs de réalité, c'était une question essentielle pour Barthes, de plus devant son deuil.

Finalement, si l'on s'intéresse à l'image de soi, résoudre son mystère, le même que nous avons identifié en introduction semble nécessaire dans la mesure où notre image finit malgré nous par nous définir,

Copie anonyme - n°anonymat : 695753

Emplacement
de Code

695753

Code épreuve : 252

Nombre de pages : 11

Session : 2025

Épreuve de : Culture Générale

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Dans la quête de la connaissance de soi, mais aussi par soucis matriciel étant donné que l'homme vit en société, essaie le mystère de l'image de soi et nécessaire. Paul Valéry dans Variété II écrivait « ma réputation, n'est ce pas le triste effort que je dois faire pour imiter la fausse image que vous vous faites de moi ? » En employant le terme « doit » Paul Valéry nous montre que cet effort est nécessaire. Ce qui est vraiment mystérieux c'est que notre image semble nous échapper, elle est « une construction de la pensée des autres » selon Marcel Proust dans Du côté de chez Swann et par soucis matriciel nous devons tenter de résoudre ce mystère, en effet plus dans nos sociétés où les apparences semblent régner, André Breton racontait à ce sujet ce que Jean Cocteau lui avait confié après s'être vu : « les gens ne vous pardonnent plus de ne pas ressembler à votre image ».

Nous avons donc vu pourquoi il

5/11

était nécessaire d'identifier et de résoudre le mystère des images pourtant, il est possible d'envoyer que cette démarche soit vaine, et peut-être même orgueilleuse, selon Milan Kundera: « Le souci de sa propre image, voilà l'immortelle immaturité de l'homme ».

En effet, cette démarche est peut-être inutile dans la mesure où le mystère est inhérent à l'image, qui partage certes un lien avec le référent mais qui semble garder une autonomie difficilement explicable. Lorsque Kandinsky peint en 1924 Jaune-Rouge-Bleu il affirme que le tableau « ne répond qu'à la nécessité interne au tableau ». Cela paraît étrange, mystérieux, comment considérer un tableau qui ne ferait signe que vers lui-même, ou vers une idée qu'il exprime ? Selon Kandinsky « créer une œuvre, c'est créer un monde ». Ce tableau, divisé en deux parties semble avoir tout d'un monde à part entière. On peut aussi se ramener à des cas où l'image partage à la fois une part d'autonomie et où elle continue de faire signe vers son référent. La photographie de Richard Drew « The falling man » montre un homme en pleine chute d'une des tours du World Trade Center, cette photographie nous montre l'homme

tel qu'il est entraîné de tomber elle fait signe vers une action résolue qui pourtant se déroule sous nos yeux et semble nous indiquer ce qui s'est passé, ce qui se passe, et ce qui va se passer (la mort certaine et pourtant actée de cet homme). Il paraît là impossible de comprendre cet effet, ce que Balthus appelle « l'écrasement du temps » qui constitue une partie du mystère des images.

Un argument qui pourrait être donné quant à la nécessité de résoudre le mystère des images est qu'elle sert pour l'homme, un moyen de se rapprocher du divin. « Dieu a créé l'homme à son image » c'est écrit dans la Genèse pourtant selon St Thomas d'Aquin dans son œuvre de la trinité cela ne veut pas dire que pour connaître Dieu il suffit de regarder l'homme, d'image du divin. Reste un des plus grands mystères en tant que tel pour les croyants, mais un mystère qui selon St Thomas d'Aquin ne peut pas être résolu par l'homme, celui-ci est résolu par Dieu dans le contact qu'il entretient avec les hommes de foi.

Enfin, pour reprendre l'œil de l'image en société, il paraît impossible de se connaître soit même en réalité dans Maximes et Réflexions, Goethe écrit: « Dans le miroir, notre image est inversée, ce qui est à droite et à gauche, cette comparaison peut s'appliquer à toute la réflexion que nous nous faisons sur nous même. » de regard que nous portons sur nous même ne peut jamais être objectif et neutre, la tentative de connaître, de

Résoudre les mystères de son image et
raïne.

Nous avons donc vu en quoi cela
paraissait vain d'essayer de résoudre le
mystère des images. Cependant, peut
être que la façon d'aborder le problème
n'a pas été la bonne. À accuser l'image
d'être mystérieuse, impénétrable ou trompeuse
nous oublions de nous questionner sur notre
approche de celle-ci. Selon Nilam Kundem une
nouvelle fois dans l'insoutenable légèreté de l'être
« nous avons tous tendance à voir dans la force
un coupable et dans la faiblesse une innocente
victime ». Peut être que l'homme devrait changer
sa façon d'aborder les images pour résoudre leur mystère.

En premier lieu, peut être que l'image
n'est pas si universelle qu'il n'y paraît,
elle nécessite un travail sur soi avant
même d'être analysée. Selon Marie
José Fonckain dans d'image peut-elle
tuer : « d'image n'est pas un esperanto
accessible à tous » l'image nécessite
un apprentissage quant à la façon
de l'aborder, une réflexion éliminant
tout biais, et par cette démarche
le mystère s'éclaircit. Dans de télévision
André Bremond écrit : « nous devons
apprendre à regarder comme nous avons
appris à lire, et pour que l'image
moderne n'ignire, il faut en effet inventer
une grammaire » peut être que pour
qu'une image perde ses mystères au point

Copie anonyme - n°anonymat : 695753

Code épreuve : 252

Nombre de pages : 11

Session : 2025

Emplacement
QR Code

Épreuve de : Culture Générale

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Les Réseaux il ne faut pas la regarder
mais la lire, ce qui de toute évidence
s'apprend. Il faut des outils pour résoudre
le mystère des images par exemple le
Portrait au tournesol d'Antoine Van Dyck
peint dans les années 1630 ne peut être
compris qu'à l'aide de l'œuvre
Iconologie de Cesare Ripa qui explique
que le tournesol est symbole de fidélité et
de loyauté. Sans cette explication, ce détail
de la peinture est un mystère, quelque chose
que l'on ne peut pas expliquer. Il faut donc
apprendre à regarder les images pour en
détecter le mystère.

De plus comme nous l'avons souligné
plus tôt, une image n'est un mystère qu'aux
yeux d'un sujet, ce rapport que nous
avons avec les images si nous tentons de
résoudre leur mystère passe par un contact
que nous avons avec elle. Cette approche
influence notre manière de l'appréhender.
Dans Du Spirituel dans l'art, W. Kandinsky
parle d'une « vibration de l'âme »
qui s'opère sur l'esprit du spectateur,
ce dernier peint en 1911 Composition VII,
son désir était que le spectateur puisse

« faire partie intégrante du tableau »
 cette toile abstraite permet une pluralité
 d'interprétations, il n'est peut être pas
 si mystérieux qu'une image s'autonomise, elle
 « vit » avant tout par celui qui la regarde »
 (P. Picasso). C'est notre approche, notre contact
 avec l'image qui est en jeu dans la question
 du mystère des images.

Finalment, le fait que le mystère des
 images s'impose à nous comme impossible
 à résoudre est peut être dû à la
 fonction que nous attribuons aux images.
 Considérer qu'une part du référent fait
 partie d'une image rien qu'elle ressort qu'une
 représentation est une idée étrange, un
 mystère. Il est néanmoins possible de repenser
 notre approche des images. Selon Philippe
 Descola dans Les formes du visible, une
 image peut être plus qu'une représentation, elle
 peut être une incarnation même du référent.
 Cette vision de l'image-représentation est très
 centrée en Occident selon P. Descola, mais certains
 tribus notamment animistes ne considèrent pas
 l'image comme simple représentation, elle est une
 présentation sous une autre forme du référent.
 Cette pensée en question dans la façon d'appréhender
 les images est un moyen de résoudre leur
 mystère, c'est une justification à bien des choses
 qui échappent à la vision traditionnelle de
 l'image

Pour conclure, l'enjeu de résoudre le mystère des images est autant un enjeu de connaissance que pratique, ce qui rend la question nécessaire, et bien qu'il paraisse être impossible de résoudre ce mystère, c'est peut être en faisant un travail sur soi et sur sa manière de percevoir l'image, de la regarder que l'homme peut résoudre le mystère des images, n'oublions pas que si l'homme reconnaît lui le mystère des images, c'est aussi de lui que la démarche doit venir.

